

E.S.D.R.A

Directives pour les Soins et le Traitement des Chiens de Traîneau

REGLEMENT ESDRA, Partie V

E.S.D.R.A., Juillet 1996

(Traduction : Michelle Menger, FFST)

Toute reproduction partielle ou totale de cette brochure par quelque moyen que ce soit est interdite sans autorisation écrite de la FFST.

Rev. Juin 2006

SOMMAIRE

1. Que signifie « Mush with P.R.I.D.E. » ?
2. Les chiens de traîneau
3. Le sport de traîneau
4. L'endroit où vivent les chiens
5. Le transport des chiens
6. La nutrition
7. L'entraînement
8. Elevage et socialisation
9. Les soins vétérinaires
10. Les courses
11. Qui est qui ?

1. QUE VEUT DIRE, « MUSH WITH P.R.I.D.E. »?

Littéralement, cela peut se traduire par : « Conduire des chiens de traîneau avec fierté ». Mais l'acronyme « P.R.I.D.E. » signifie *Providing Responsible Information on a Dog's Environment* (fournir des informations responsables sur l'environnement du chien). C'est donc un jeu de mots - mais les mushers (conducteurs de chiens de traîneau) le prennent très au sérieux et sont fiers de se consacrer à vivre de manière responsable avec leurs partenaires, les chiens. La relation entre l'être humain et le chien de traîneau est parmi les plus anciennes du monde. De nos jours, les propriétaires de chiens de traîneau sont fiers de leurs athlètes canins, qui sont élevés et éduqués à faire ce qu'ils aiment faire avant tout: *Courir ensemble en formant une équipe « Homme-Chien »*.

Les auteurs de ce fascicule souhaitent présenter aux mushers, aux éleveurs, aux propriétaires de chiens, et à tous ceux qui s'y intéressent, la possibilité et la nécessité de *vivre avec des chiens de traîneau d'une manière responsable*.

Ce document est inspiré du fascicule "*Sled Dog Care Guidelines*" de l'association "*Mush with P.R.I.D.E.*", Fairbanks, Alaska, et du "*Verantwortungsbewußt leben mit Schlittenhunden*" publié en Allemagne par l'AGSD, le DSSV, le SHC, et le TCE. Il est édité avec leur aimable autorisation et avec l'aide de la société ROYAL CANIN.

2. LES CHIENS DE TRAINÉAU

Pour l'être humain, le chien est l'animal de compagnie le plus ancien et le plus domestiqué. Depuis des millénaires, il a été l'assistant, le compagnon, et l'ami de l'Homme. Le chien joue de nombreux rôles : il monte la garde, participe à la chasse, conduit le bétail; il guide des aveugles, recherche des blessés, et porte assistance à des handicapés. Souvent, le chien est l'unique compagnon qui reste auprès des personnes âgées ou seules.

Certains chiens, tel le lévrier ou le chien de traîneau, ont vu leur utilité d'origine devenir superflue à cause du progrès technique et social; mais ces chiens ont de nos jours retrouvé une occupation dans les sports de loisir, de randonnée, ou de course. De même que nous devons protéger les animaux sauvages et les sauver de l'extinction, nous avons une obligation envers nos vieilles races de chiens, qui est celle de les sauvegarder et de leur donner l'occupation qui leur est due. En ce qui concerne les chiens de traîneau, il s'agit des sports de traîneau.

Il est nécessaire de préserver la sélection originale de ces races, qui est basée sur la performance. Ceci ne peut se faire qu'à travers la course, car la compétition exige de grandes qualités physiques et mentales. Cette sélection mène à davantage de vitalité, de puissance, et de volonté de travailler; dans les situations idéales, elle produit également des chiens ayant des traits de caractère corrects, et qui sont amicaux et sociables. Ainsi, la sélection contribue à la survie des races d'origine. Les chiens de traîneau sont parmi les plus anciennes des races connues. Tous, y compris certains chiens issus de croisements récents, ont une chose en commun en dépit de différences d'apparence : *la motivation et la volonté innées de tirer*. Ils n'ont

jamais défendu maisons ou jardins; ils n'étaient pas des chiens de garde ou de compagnie plus « classiques ». On ne devrait avoir un chien de traîneau que si l'on est prêt à faire du sport avec ce chien. Si vous ne le souhaitez pas, ou si cela ne vous est pas possible, il est déconseillé de posséder des chiens de traîneau. C'est un chien de meute, qui aime vivre à l'extérieur avec d'autres chiens.

Les différents besoins soulevés par la pratique des sports de loisirs, de randonnée, ou de course peuvent facilement trouver une réponse dans la diversité des lignées d'élevage. Celles-ci sont élevées spécialement pour remplir une fonction (par exemple, parcourir de longues distances dans un petit ou un grand attelage, en tractant des charges) et s'en acquitter bien. L'unique conseil pour ceux qui débutent dans le sport est d'obtenir le plus d'informations possible, avant d'opter pour l'acquisition d'un chien de traîneau. Il est donc recommandé d'adhérer à un club de sport de traîneau. La situation idéale serait également de rendre visite aux éleveurs et aux courses. Vous obtiendrez les meilleures connaissances en participant en tant qu'assistant pour un attelage de course. Ces assistants, appelés « handlers » dans le jargon des sports de traîneau, représentent une aide précieuse et sont les bienvenus, surtout pour les grands attelages, qui demandent beaucoup d'aide. Le choix de prendre des chiens de traîneau chez soi entraîne non seulement un engagement personnel de la part du musher, mais aussi celui de sa famille, et ce pendant de nombreuses années. En sélectionnant les chiens, vous préparez le terrain pour de la joie et du succès dans le sport.

Les chiens de traîneau sont des animaux fascinants. Le sport et la vie avec les chiens sont très exigeants pour le musher (conducteur de traîneau) : il est à la fois éleveur, soigneur, dresseur, sportif, et le meilleur ami de ses chiens. Une vaste tâche qui -

si elle est commencée prudemment et avec beaucoup de réflexion en tenant compte des responsabilités qu'elle entraîne - mène à de nombreuses années de joie et devient souvent un mode de vie.

3. LE SPORT DE TRAÎNEAU

Le sport de traîneau est un sport amateur, mais qui a des exigences d'ordre professionnel en ce qui concerne les connaissances, la discipline, et le sens des responsabilités du musher. Le sport de traîneau n'est pas le sport d'une seule saison, mais un mode de vie. Bien que les courses aient lieu pendant une période relativement courte, d'environ 90 jours, tous ceux qui souhaitent participer à ce genre de sport doivent se rendre très clairement compte que le sport de traîneau signifie : **Vivre avec ses chiens 365 jours par an.**

4. L'ENDROIT OU VIVENT LES CHIENS

Un lieu sec et bien drainé rendra la vie agréable aussi bien pour les chiens que pour vous quand vous y passez du temps. Ces conditions sont également optimales pour les pieds des chiens. Un emplacement qui permet à la fois d'entendre et de voir les chiens d'une des fenêtres de la maison, vous permettra de bénéficier de la présence de vos animaux et d'être alerté en cas d'urgence.

En été, une zone ombragée permet aux chiens de se rafraîchir, et un emplacement bien ventilé aide à éloigner les insectes. En hiver, un endroit ensoleillé et à l'abri du vent aide les chiens à conserver leur énergie. Des installations facilitant un entretien efficace vous laisseront plus de temps pour jouer avec vos chiens.

Renseignez-vous sur la réglementation en vigueur concernant l'élevage et l'entretien des chiens à l'extérieur, si elle existe. S'il n'y en a pas, mettez en pratique les recommandations suivantes :

Chaque chien devra disposer d'un espace d'au moins 7m². Plus grand est encore mieux. Méfiez-vous de l'emploi de graviers sur la surface du terrain. Quoique certains mushers disent n'avoir pas eu de problèmes, un certain nombre de chiens sont morts après avoir avalé des pierres. Du sable, du gravier fin, des copeaux de bois ou des raboures grossières, ainsi que des planchers en bois, sont des solutions qui permettent de remédier à un problème de terrain boueux. Recouvrir le sol de grillage, avant d'ajouter le matériau de surface, évitera que les chiens ne fassent des trous. Des aires en béton dans les enclos des chenils peuvent engendrer des problèmes de pieds chez certains chiens, mais ce type de surface permet un nettoyage optimum et permet de garder les griffes suffisamment courtes.

Un ramassage journalier des déjections des chiens rendra l'environnement plus agréable et aidera à contrôler les risques de maladies infectieuses (comme le parvovirus) et les parasites.

Un lieu propre vous permet de mieux apprécier le temps passé avec vos chiens.

D'autres aménagements peuvent être envisager pour les chiens. Par exemple entourer un espace d'une clôture d'au moins 1,50 mètres de haut où on pourra lâcher les chiens ensemble. Ceci est excellent pour la socialisation des chiens, à condition qu'il n'y ait pas de bagarreurs. Une clôture évite aussi les fugues, et protège l'endroit des chiens errants, des enfants curieux, des chats, et d'autres « intrus ». L'installation de lumières facilite l'entretien ou le traitement d'urgences, lors de la saison hivernale, et un bâtiment simple et chauffé est excellent pour les mises-bas ou les soins aux chiens malades ou blessés.

Garder le silence

Si vous avez de proches voisins, il est important d'éduquer vos chiens à rester tranquilles. Le respect des droits d'autrui au calme et au silence assurera un voisinage heureux et contribuera à une image positive du sport. Les chiens aboient pour des raisons précises, comme par exemple attirer votre attention, communiquer avec d'autres chiens, ou annoncer un visiteur. Un hurlement de concert, une fois par jour, peut exprimer de la joie dans la meute, mais les chiens peuvent être éduqués à rester silencieux la plupart du temps.

Les niches

Chaque chien devra disposer de sa propre niche qui sera surélevée de quelques centimètres du sol. La niche devra être suffisamment grande pour que le chien puisse se retourner et s'allonger confortablement, mais suffisamment petite pour lui permettre de conserver la chaleur corporelle par temps froid. Une niche en bois ou un tonneau en plastique fera bien l'affaire (veillez à ne pas prendre des tonneaux ayant contenu des produits toxiques). Quoiqu'il faille se méfier des épillettes, de la paille ou du foin augmentera le taux d'isolation et le confort du chien pendant l'hiver. Contrairement à ce que l'on croyait auparavant, la fourrure d'un chien ne sera pas plus épaisse s'il n'a pas d'isolation dans sa niche.

Changez le foin s'il est mouillé et rajoutez-en toutes les deux ou trois semaines.

Egalement en hiver, les niches doivent être dégagées et repositionnées sur la surface de la neige pour qu'elles continuent à être utiles et sans risque. En été, enlevez la paille afin de prévenir tout risque d'irritation due aux moisissures ou à l'humidité. Vous pourrez aussi envisager de construire les niches avec des toits ou des planchers amovibles, ce qui facilite le renouvellement de la paille.

D'autres possibilités de conception des niches comprennent un toit plat qui permettra au chien de se prélasser confortablement au soleil. Vous pourrez aussi positionner l'ouverture à mi-hauteur sur le mur de la niche pour aider à garder

l'intérieur sec et éviter que la paille ne soit repoussée trop facilement au-dehors. Une baguette épaisse autour de l'ouverture aidera à éviter que les mâles n'urinent à travers la porte et découragera les chiens d'en mâcher le pourtour. (Veillez à ne pas appliquer des peintures ou des lasures contenant du plomb ou d'autres produits chimiques toxiques.) L'utilisation de vis à bois lors de la construction des niches, facilitera les réparations éventuelles. En outre, une gamelle à eau devra être attachée à la niche et régulièrement nettoyée.

On notera que le fait d'obliger un chien à vivre dehors sans niche ne le rendra pas plus résistant. L'utilisation de paille, de niches bien isolées, et même de bâtiments chauffés pendant les grands froids, n'aura pas d'effet sur la pousse de la robe d'un chien. Au contraire, les chiens qui disposent d'un environnement chaud et confortable, auront besoin de moins de nourriture pour maintenir leur poids de forme. Ils auront aussi plus d'énergie quand ils courent, et ils guériront des petites blessures beaucoup plus vite.

Enclos pour chiennes en chaleur

Si vous avez une chienne qui n'est pas stérilisée, il vous faudra un enclos spécial pour prévenir les risques de portées non-désirées. Prévoyez assez de place dans l'enclos pour pouvoir y mettre en même temps toutes vos chiennes non-stérilisées, puisque les chiennes en chaleur tendent à stimuler les chaleurs des autres chiennes. Vous aurez besoin d'un grillage d'au moins 1,80 mètres et d'une porte dont la fermeture est sans faille. Recouvrir le haut avec du grillage gardera à l'extérieur les chiens qui savent grimper les clôtures, et enterrer le grillage d'environ 0,50 mètres ou entourer l'enclos de blocs de pierre, aidera à éviter que les chiens ne creusent. Prévoyez dans l'enclos un abri qui ne permettra pas à la chienne de s'échapper en sautant par-dessus la clôture. Si vous optez pour l'élevage, il est bien aussi d'avoir un enclos assez grand pour y loger deux chiens. Les enclos réservés aux chiennes en chaleur peuvent aussi servir plus tard comme enclos pour les chiots.

5. LE TRANSPORT DES CHIENS

Les chiens doivent voyager confortablement et en sécurité. Il existe plusieurs moyens de transporter des chiens de traîneau aux entraînements et aux courses. Les mushers optent souvent pour des remorques spécialement conçues, des camionnettes équipées de boîtes de transport, ou des caravanes ayant des compartiments aménagés pour les chiens. A part leur fonction de transport, les boîtes fournissent un abri lors du mauvais temps et offrent aux chiens le lieu de repos qui leur est nécessaire et où ils peuvent se décontracter avant et après les courses. Les chiens de course adorent leurs boîtes. Il n'y a aucun chien qui n'aime sauter dans

son box, ou y être placé (si la hauteur ne lui permet pas de sauter de lui-même), et il s'y installe confortablement en n'importe quel lieu. Le chien associe son box avec des choses qui lui sont agréables : sortir aux entraînements et aux courses, courir dans l'attelage, et être assuré de retrouver un « chez lui » bien tranquille.

Le box devra être assez grand pour que le chien puisse s'étirer, se mettre debout, se retourner, et se coucher en boule. Il devra avoir une litière sèche et être suffisamment aéré.

Certains mushers considèrent que les chiens sont plus à l'aise s'ils voyagent à deux dans des boîtes plus grands. Si vous souhaitez procéder ainsi, veillez à placer des chiens qui s'entendent dans le même box et modifiez-en la taille afin de respecter les consignes fournies ci-dessus.

6. LA NUTRITION

Les ancêtres de nos chiens étaient des chasseurs. Ils avaient des organes sensoriels très développés et une dentition puissante, tandis que la conformation du corps leur conférait un mouvement leur permettant de rattraper et de tuer leurs proies, qui étaient principalement des herbivores. Ils dévoraient leurs proies avec la peau et les poils, mangeant non seulement le muscle mais aussi les entrailles, l'estomac, et les intestins et leurs contenus. Ils n'oubliaient pas non plus les os. De cette façon ils obtenaient tous les nutriments qui leur étaient nécessaires, sous une forme facilement digestible (par exemple, l'apport de glucides pré-digérées provenant du contenu des intestins des proies).

De nos jours, très peu de chiens vivent de la même manière que leurs ancêtres. Mais les conditions d'une nutrition optimale n'ont pas vraiment changé. Les dents broient la nourriture; la salive aide à ingérer les morceaux plus facilement. Dans l'estomac commence la digestion des protéines, alors que la digestion des lipides et des glucides a lieu dans l'intestin grêle. Les chiens ne peuvent digérer que les glucides non-membranaires (la cellulose est totalement indigestible chez le chien). Le temps de digestion est très court en comparaison aux autres espèces, et la nourriture du chien devra donc être hautement digestible et peu volumineuse.

Choix de la nourriture

Les sports modernes de traîneau concernent une grande variété de chiens et recouvrent des activités pratiquées sous tous les climats. Il n'y a pas de régime alimentaire parfait qui réponde aux besoins de tous les chiens de traîneau sous toutes les conditions possibles, parce que le meilleur régime pour un chien dépend de son héritage génétique, de son environnement, de son âge et son état physique, du type d'entraînement, et aussi des sources alimentaires disponibles.

Les régimes employés pour les chiens de traîneau consistent généralement en une nourriture industrielle sèche, ou une nourriture à base de viande, ou une combinaison des deux. Les aliments secs sont faciles à stocker et à distribuer et, s'ils sont formulés pour des chiens de travail, peuvent éventuellement être donnés sans supplément sauf si les chiens travaillent plusieurs heures par jour. La viande fraîche est généralement plus difficile à stocker car elle doit être congelée. Elle contient aussi beaucoup d'eau (la plupart des produits carnés contiennent environ 75% d'eau) et prend donc plus de place de stockage par calorie ingérée que les aliments secs.

Ceci dit, une alimentation à base de viande est extrêmement appétissante pour les chiens, et peut aussi aider à maintenir une hydratation correcte grâce à son pourcentage élevé en eau. Les aliments secs peuvent parfois subir une perte de nutriments lors de la fabrication, quoiqu'en général la plupart des fabricants prévoient des compensations dans la composition. Les produits carnés se détériorent plus facilement. On peut aisément trouver des aliments de haute qualité dans les deux types, et ce partout, sauf dans les endroits très reculés.

Déterminer les besoins alimentaires du chien de travail

La meilleure façon de vérifier l'état nutritionnel de votre chien est de le palper. Cet examen se fera au moins tous les deux ou trois jours (par des conditions difficiles -températures très froides, travail sur de longues distances - on doit surveiller d'encore plus près le poids d'un chien de traîneau). Les côtes, l'échine, et les pointes des hanches ne doivent être ni noyées sous des centimètres de graisse, ni saillantes; mais elles doivent être aisément palpables. Un chien de traîneau en bonne condition devra être sec et musclé, mais non pas maigre. Si vous n'êtes pas certain de pouvoir vous-même évaluer la condition de vos chiens en les regardant ou en palpant leurs corps, demandez l'avis d'un musher expérimenté. Il vous sera également utile d'examiner, à chaque fois que vous le pouvez, les chiens qui travaillent bien dans le type d'activité que vous pratiquez.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de formule ou de tableau qui vous indiquera la quantité exacte de nourriture à donner à vos chiens. Des formules vous fourniront une base, mais il ne faut pas les considérer comme des directives immuables. Les différences de métabolisme d'un chien à l'autre et la diversité des environnements dans lesquels ils vivent, sans parler des différences dans les types de travail qu'ils effectuent, ne permettent pas d'évoquer une quantité « moyenne » à distribuer. Cependant, un husky « moyen » de 20 kg, vivant à l'extérieur en été, aura besoin d'environ 65 calories par kilo de poids corporel. Un aliment sec contenant en moyen 30% de protéines et 20% de graisses

(donné tel quel), représente environ 4.555 cal/kilo. Donc, ce chien « typique » en période de maintenance aura besoin d'environ 300g de ce type de nourriture par jour. S'il est, génétiquement, plus « husky », il peut avoir besoin d'une quantité moins importante; si son ascendance est plutôt « chien de chasse », il lui faudra peut-être plus de nourriture. Encore une fois, vous contrôlerez l'état de votre chien avec vos mains.

L'alimentation en période d'entraînement.

En gagnant de l'expérience dans l'alimentation de vos chiens, vous découvrirez qu'il faudra souvent modifier les quantités distribuées afin de les maintenir à leurs poids de forme. Quand vous commencez l'entraînement, et à chaque fois que vous augmentez la charge de travail, vos chiens ont besoin de plus de nourriture. Pendant les saisons froides ou humides, il leur faudra manger plus, simplement pour maintenir leurs corps à la température normale. L'une des périodes les plus difficiles lorsqu'il s'agit de maintenir le poids d'un chien, est pendant l'automne quand il fait souvent froid et humide et les distances d'entraînement augmentent. Au cours de ces périodes, vous devrez anticiper l'accroissement des besoins nutritionnels des chiens, et commencer à augmenter leurs rations avant qu'ils ne commencent à perdre du poids. Pendant les périodes de travail les plus intenses, un chien participant aux courses de sprint peut avoir besoin de deux à trois fois sa ration de maintenance, et un chien travaillant sur de longues distances peut avoir besoin de trois à six fois sa ration d'été.

L'eau

L'eau est le plus essentiel des nutriments.

Bien que les carences en protéines, en lipides, en vitamines, ou en minéraux aient des conséquences néfastes sur la santé du chien, il faudra peut-être des semaines ou des mois avant que ces problèmes ne deviennent apparents. Par contre, une déshydratation affectera immédiatement la santé d'un animal; dans les cas extrêmes elle peut même entraîner la mort dans les heures qui suivent si le chien n'est pas soigné.

Un chien s'hydrate en buvant de l'eau directement, en mangeant des aliments à forte teneur en eau, et en produisant de l'eau par le biais de son métabolisme. Tous les jours, de l'eau est éliminée dans les urines, dans les matières fécales, et dans la vapeur d'eau produite par la respiration. Un chien au repos aura besoin d'environ 60g d'eau par kilo de poids corporel et par jour. Un husky « moyen » de 20 kg aura donc besoin d'environ 1,2 litres d'eau par jour.

Tout ce qui augmente la perte journalière en eau d'un chien augmentera ses besoins journaliers. Quand le chien est en mouvement, le volume d'air expiré par minute est plus important qu'au repos. L'air expiré contient de l'eau, et plus

froid et sec est l'air ambiant, plus grande sera la perte en eau due à la respiration. Les chiens éliminent aussi beaucoup d'eau en haletant lorsqu'il fait chaud. L'augmentation de la ration de nourriture associée à l'exercice physique, aura pour résultat une élimination accrue de matières fécales ainsi qu'une production plus importante de déchets métaboliques, qui sont filtrés par les reins. L'exercice physique mène donc à une perte accrue en eau non seulement par le biais de la respiration, mais aussi dans les crottes et les urines. Ainsi les besoins en eau d'un chien peuvent être doublés s'il participe à des courses de sprint en catégorie ouverte. S'il participe à des courses de longue distance, ses besoins peuvent être de trois à cinq fois plus importants qu'au repos. On rappellera que les diarrhées ou les vomissements augmentent également les pertes en eau.

7. L'ENTRAÎNEMENT

Le principe de base est le contrôle de votre attelage.

L'équipement standard comporte un traîneau ou, le cas échéant, un kart à roues, qui est stable et sûr. Le kart ou le traîneau doivent comprendre une surface de transport équipée d'un sac à chien, qui permettra de transporter en toute sécurité un chien malade, blessé, ou trop fatigué pour continuer à travailler. Au minimum, le traîneau devra être équipé d'un frein et d'une ancre à neige. Le kart sera équipé de freins adéquates, d'un frein à main supplémentaire, d'un pare-chocs avant, et d'une corde de sécurité. En outre, le kart sera d'un poids approprié à la taille de l'attelage. Un entraînement correct nécessitera inévitablement un nombre suffisant de harnais et de lignes de trait (y compris des réserves). L'utilisation de mousquetons à lames est interdite (prenez des mousquetons à ressort, de type « carabinier »). Avant et après chaque entraînement ou course, vous devrez examiner les pieds des chiens afin de relever toute blessure éventuelle.

Planifier l'entraînement des chiens

Beaucoup de principes d'entraînement sont spécifiques au type d'activité à laquelle participeront vos chiens, et il y a des centaines d'autres variables tels le climat, le terrain, l'âge des chiens, leurs races, etc. Mais toutes les formes du sport, avec leurs différents variables, sont des moyens merveilleux de créer une complicité étroite avec vos chiens.

En général, l'entraînement peut se diviser en trois catégories : le conditionnement physique, le conditionnement et la stimulation mentaux, et l'éducation. Quand vous planifiez l'entraînement de vos chiens, réfléchissez soigneusement à leurs capacités et à vos objectifs. Compter uniquement les kilomètres, par exemple, peut s'avérer trompeur.

Les différentes conditions que rencontreront les chiens sont également importantes, par exemple : les montées difficiles, le travail en neige profonde, les températures extrêmes, ou le vent. Les mushers débutants devront consulter des livres et solliciter les conseils des mushers plus expérimentés. Mais il faut aussi une bonne dose de bon sens : est-ce que vous vous demanderiez de faire une chose équivalente à ce que vous demandez à vos chiens ?

Principes généraux

Conditionnement physique : Ne demandez pas de vos chiens plus d'efforts qu'ils ne peuvent en fournir. Surveillez chaque individu. Les chiens travaillent en équipe, mais ont des besoins et des capacités individuels. Ne craignez pas d'être trop prudent, et ne vous inquiétez pas des distance parcourues par vos voisins ou vos amis. Il ne faut jamais pousser un chien à aller plus loin ou plus vite qu'il ne le peut volontairement. Faites que l'entraînement reste un jeu, et construisez des relations de confiance avec vos chiens. Les petits attelages sont les plus efficaces pour l'entraînement. Selon vos préférences et le nombre de chiens dont vous disposez, un attelage d'entraînement peut comporter seulement trois chiens, ou jusqu'à six ou dix chiens. Les chiens ne peuvent courir qu'à leur propre rythme, et l'on ne doit jamais les tirer, que ce soit on non par des moyens mécaniques. En ce qui concerne les méthodes spécifiques d'entraînement, comme par exemple l'intervalle-training ou la musculation, on trouvera des renseignements détaillés dans de nombreuses publications. Le musher novice y obtiendra beaucoup de conseils et d'informations (voir, par exemple, « Mush with P.R.I.D.E. Guidelines »).

On n'insistera jamais assez sur le fait que la courtoisie et une conduite irréprochable sont indispensables à la pratique de notre sport. Contactez les chasseurs et/ou agents forestiers locaux et les propriétaires des terrains où vous envisagez de faire vos entraînements.

Vous devrez prévoir les séances d'entraînement à des heures où les pistes ne sont pas trop fréquentées par d'autres usagers, comme les promeneurs, les joggeurs, et les cavaliers. Saluez les passants, et faites preuve de politesse; arrêtez votre attelage quand les gens souhaitent un renseignement. Cela ne nuira pas à votre entraînement et permet de donner une image positive de notre sport.

Conditionnement mental : Il est important de fournir une stimulation mentale à vos chiens toute l'année. Ils ont besoin de plus qu'une alimentation correcte et un logement confortable - il faut les occuper. Le conditionnement physique fournit aussi une stimulation mentale. Alors, laissez-leur du temps pour jouer ensemble, rentrez-les de temps en temps dans la maison, jouez avec eux, et emmenez-les individuellement pour des sorties.

Education : Il n'est pas nécessaire d'effectuer des séances d'éducation tous les jours. Une grande partie de l'apprentissage d'un chien se fera pendant sa jeunesse. Cependant, chaque fois que vous faites répéter quelque chose à un chien, vous l'éduquez, alors soyez sûr que vous voulez bien que les chiens apprennent ce que vous êtes en train de leur apprendre. Par exemple, si vous voulez que votre attelage passe correctement autour d'un obstacle ou à côté d'un autre attelage, ne vous arrêtez pas pour bavarder avec le voisin à chaque fois que vous le doublez, car vous ne faites qu'apprendre aux chiens à s'arrêter lors des dépassements. Veillez à ce que la plus grande partie de vos interactions avec vos chiens soient positives, afin de compenser toute discipline que vous pourrez juger nécessaire.

Il est très important de ne jamais vous énerver avec vos chiens. Efforcez-vous à les éduquer d'une manière calme et décisive, sans jamais céder à la colère.

8. ELEVAGE ET SOCIALISATION

Tout être social a besoin de donner un sens à sa vie. Il ne suffit pas de fournir une bonne nourriture et un logement correct. Le bien-être du chien exige qu'il ait la possibilité de s'occuper de des choses différentes. Plus diversifiées sont les occupations, plus rapidement le chien de traîneau sera prêt à réagir à un entraînement adapté. Entraînement léger en été, courir en liberté, ou nager sont des activités qui unissent l'homme et le chien et facilitent le début des entraînements plus rigoureux en automne. S'il est admis dans la maison, c'est un « jeu » pour le chien de reconnaître les différents bruits et odeurs. Apprendre des ordres simples au chien, tels que « assis » et « couché », lui facilitera l'apprentissage d'autres ordres plus tard. Quel que soit le type d'activité que vous partagez avec votre chien, chacune d'entre elles améliore la confiance qui s'installe entre le chien et l'homme. Le plus important est de féliciter chaleureusement le chien après chaque exercice réussi, et de s'amuser ensemble.

Les chiots ont besoin de contacts humains à un âge très précoce. Plus vous vous occupez de vos chiots, plus ils vous le rendront à l'âge adulte. Un jeune chien apprend beaucoup de choses essentielles. Les paragraphes qui suivent présentent brièvement les stades les plus importants du développement du jeune chien :

1-3 semaines : Pendant les premières semaines de leur vie, il faut manipuler chaque chiot deux ou trois fois par jour. Caressez-les et parlez-leur. Leurs relations avec l'être humain peuvent commencer dès la naissance.

3-6 semaines : A ce stade, le jeu et les contacts de confiance avec les humains sont très importants.

6-8 semaines : Maintenant les bases de la relation chien/humain sont fondées et développées. Les chiots devraient réagir à leurs noms. Pendant des promenades, ils peuvent apprendre le rappel en jouant. Il faut les familiariser avec l'eau, les sols inégaux, les obstacles, ainsi que les bruits de la rue et les étrangers. Emmenez un chien adulte bien éduqué pour accompagner le chiot et lui « montrer l'exemple ». Ces promenades peuvent durer entre quinze minutes et deux heures; mais faites attention de ne pas trop demander au chiot.

4-8 mois : A ce stade, les chiots peuvent s'habituer aux voyages, au débouillage léger avec un harnais, et à la stake-out (dans la zone réservée aux mushers lors d'une course). Le jeune chien ne devra jamais être laissé tout seul dans une situation qui est nouvelle pour lui, mais toujours en compagnie d'un chien adulte expérimenté. L'adulte aidera, étant calme et rassuré. En imitant l'adulte, le jeune chien apprend davantage de choses et beaucoup plus rapidement qu'un être humain ne pourrait jamais lui enseigner.

Quand ils y sont prêts, vous pouvez progressivement commencer à préparer les jeunes à leur vie future de chien de traîneau. Les attelages doivent rester petits (de trois à six chiens) et les distances courtes. Maintenant, le jeune chien apprend le B.A.-Ba du sport de traîneau, à savoir : courir en attelage sans s'emmêler et sans mâchonner les harnais et les traits. Il apprend à dépasser les autres attelages, à reconnaître les différents ordres, et d'autres choses encore. Ici aussi, la présence d'un chien plus expérimenté à ses côtés, rassurera le jeune chien. Les premières expériences en attelage sont les plus délicates, donc il faut absolument éviter toute situation négative. Encore une fois, la notion de jeu et les félicitations sont les clés de la réussite.

12 mois : A ce stade, le chien aura presque atteint sa taille définitive. Selon sa race et son héritage génétique, un chien peut continuer à se développer jusque vers l'âge de deux ans et demi. Bien qu'à l'âge de 12 mois un chien présente l'apparence d'un adulte, mentalement il n'est pas encore mûr et aura besoin de gagner beaucoup plus en confiance et en expérience.

Chez le jeune chien, chaque nouvelle expérience est déterminante pour le restant de sa vie. Si vous omettez quelque chose, il est très difficile d'y remédier plus tard. Plus vous consacrez de temps et d'efforts dans l'éducation de vos chiens, plus grande sera leur confiance en vous et en eux-mêmes, et plus fort leur enthousiasme à travailler à 100%.

Rappelez-vous constamment qu'un chien ne fait que ce qui lui est inné ou ce qu'il a appris.

Un chien ne fait jamais d'erreur. C'est celui qui l'éduque qui est fautif, quand le chien n'obéit pas aux ordres ou ne se comporte pas correctement. Tout comportement indésirable est à

éviter : si vous voulez entraîner les chiens aux dépassements ne vous arrêtez pas à chaque attelage dépassé pour discuter avec le musher. Les jeunes chiens, qui mordent parfois les harnais et les traits dans leur excitation, sont à atteler en dernier, afin qu'ils ne soient pas tentés de tester la solidité du matériel.

Les chiens sont contents quand ils travaillent bien. Il est de la responsabilité du musher de créer une situation qui permet aux chiens de réussir. En Alaska, berceau des sports de traîneau, ce n'est pas pour rien que l'on dit : « *Gardez vos chiens heureux!* »

9. LES SOINS VETERINAIRES

Etablissez une relation de confiance avec votre vétérinaire. Il ou elle sera une source précieuse de renseignements sur les soins couramment donnés aux chiens, et vous fournira d'autres services quand le besoin s'en fera sentir.

En tant que propriétaire du chien, vous pouvez souvent effectuer vous-mêmes des soins de routine. Cependant, il ne faut jamais hésiter à consulter le vétérinaire si un problème se présente. Ne jouez pas aux apprentis sorciers avec la santé de vos chiens.

Programme de vermifugation/contrôle des parasites internes

Chaque chien de traîneau doit être vermifugé avant le rappel annuel des vaccins, ainsi qu'avant et après la saison de courses. Il y a des programmes de vermifugation différents pour les chiots et les jeunes chiens, selon le type de médicament employé. Consulter votre vétérinaire à ce sujet.

Vaccins

La vaccination annuelle du chien de traîneau adulte s'effectue en été ou au début de l'automne. Cette période de repos, pendant laquelle le chien se détend en jouant, en nageant, et en allant promener, lui permet de développer une bonne immunité. Tous les chiens de traîneau doivent être vaccinés contre la gastro-entérite à parvovirose, la maladie de Carré, l'hépatite virale, la leptospirose, la rage, et la toux du chenil. Les vaccins obligatoires et les délais de validité peuvent varier d'un pays à l'autre, alors il est prudent de vous renseigner auprès de votre vétérinaire ou du directeur de course.

Le musher en tant que soigneur

En observant et en manipulant vos chiens, surveillez l'appétit de chacun, ainsi que la quantité d'eau qu'il boit. Notez également si les fèces et les urines sont normales. Des petits changements dans le comportement normal d'un chien peuvent être les premiers signes d'un problème de santé, et il faut en parler au vétérinaire, qui, si nécessaire, pourra

prescrire un traitement approprié avant que le problème ne s'aggrave. La condition de la peau et la robe d'un chien sont des indications externes de sa santé. Un traitement préventif contre les puces, les poux, les tiques et les mites, doit faire partie des soins réguliers.

Intégrer un nouveau chien

Avant d'introduire un nouveau chien chez vous, vous devrez l'isoler des autres pendant dix jours. Pendant ce temps, le nouveau venu devra recevoir un traitement contre les parasites internes et externes, et vous devez contrôler sa condition physique tous les jours. Si vous procédez ainsi, toute maladie éventuellement décelée n'infectera pas vos autres chiens.

Contrôler la condition physique des chiens

A la fin de l'été, il faudra effectuer un bilan complet de chaque chien. C'est le moment de vous faire une idée de la santé de vos chiens, que vous pourrez comparer aux résultats des examens ultérieurs.

Attitude générale : Un chien doit être alerte et attentif à son environnement.

Poids, robe, condition : Un chien doit être sec mais non pas maigre. La robe doit être saine et brillante, et la peau doit être rose pâle. En jouant avec le chien et en le caressant, le musher peut vérifier l'existence éventuelle de kystes, de bosses, et de plaies, qui indiqueront des problèmes de santé. Si vous en trouvez, consultez votre vétérinaire.

Yeux : Les yeux doivent être clairs et sans larmolement excessif, les pupilles symétriques.

Oreilles : L'intérieur des oreilles doit être propre et sans odeur désagréable.

Truffe : La truffe doit être propre.

Bouche : La bouche et les dents doivent être propres, sans odeur forte ni dépôts excessifs de tartre. Les gencives doivent être roses, sans signe d'infection.

Fréquence cardiaque et respiratoire : La fréquence cardiaque normale chez le chien est de 100 à 120 battements par minute, et la fréquence respiratoire devra être d'environ 22 respirations par minute. Ces données peuvent être plus élevées si le chien est excité, et elles sont nettement plus élevées pendant l'entraînement ou la course;

Température : La température corporelle d'un chien est de l'ordre de 38,5°C.

Muscles, os, et pieds : Vérifiez la symétrie des muscles et du squelette. Coupez régulièrement les griffes et examinez les pattes afin de déceler toute blessure éventuelle entre les doigts. Si nécessaire, graissez les pieds avec un onguent; dans ce cas, les pattes auront besoin d'une protection supplémentaire et vous devrez chausser le chien de bottines afin de permettre aux blessures de guérir.

Anus : Contrôlez qu'il n'y a pas de plaies ouvertes, de protubérances, ou d'enflures autour de

l'anus. Tout changement doit être signalé au vétérinaire qui préconisera un traitement si nécessaire.

10. LES COURSES

L'entretien correct d'un chien dépend d'une combinaison de divers facteurs, comme par exemple : un régime alimentaire qui lui est approprié, un logement en chenil ou dans la maison, une acceptation de la part des autres chiens de la meute, et des demandes physiques et mentales qui lui sont adaptées. Si ses besoins sont respectés, un chien est heureux et son caractère sera équilibré. Un excellent moyen de satisfaire le désir inné de courir d'un chien de traîneau est de le faire participer à des courses de traîneau avec ses compagnons.

Les organisateurs de courses

Une course de traîneau est généralement organisée par une association locale en collaboration avec un club de sports de traîneau. Ces organisateurs assurent le déroulement normal de la course, en respectant un cahier de charges minimum :

- * des équipements sanitaires
- * un emplacement suffisamment important pour l'installation et les soins aux chiens (la zone réservée aux participants, appelée « stake-out »)
- * une salle ou une tente pour la réunion des concurrents (« musher-meeting »)
- * un emplacement réservé aux éventuelles urgences médicales et vétérinaires.

L'organisateur fournit de l'eau et est responsable de l'enlèvement des déchets. Il prévoit l'affichage de la stake-out, met un véhicule de remorquage à disposition, et prévoit une personne qui gère le parking. Il délimite les aires de départ et d'arrivée, et fait installer une sonorisation. L'organisateur est également responsable de la piste (qui sera large d'environ 2,5 mètres), planifie sa préparation, et la sécurise en posant les barrages et le balisage approprié.

Les différentes catégories sont courues sur des distances différentes :

Courses de sprint (distances idéales par manche) :

Catégorie 4 chiens : 7,5-9,5 km
Cat. 6 chiens/pulka/ski-joring...11,5-14 km
Catégorie 8 chiens.....16 à 18,5 km
Catégorie illimitée21 à 25 km

Courses de moyenne ou longue distance :

de 35 à 150 km par jour

Les responsabilités du directeur de course

Le directeur de course est globalement responsable du déroulement d'une course qui sera techniquement correcte (en respectant la réglementation de course). Il préside le comité des

commissaires de course et assure une bonne coopération entre les vétérinaires, les représentants des organismes de protection animale, et les autres personnes de l'organisation. Toute forme d'abus envers les chiens ou les personnes ne sera pas tolérée.

Autres tâches :

l'organisation et la surveillance du/de la/des :

- * balisage des pistes
- * délimitation des aires de départ/arrivée
- * organisation du musher-meeting
- * distribution des dossards
- * listes de départ et résultats des épreuves
- * chronométrage (électronique/manuel)
- * marquage des chiens et contrôle
- * contrôle des équipements
- * vérification des certificats vétérinaires
- * nomination et approbation des juges et commissaires de course

nomination des commissaires suivants :

- * commissaires de piste (équipement radio)
- * responsable au départ
- * assistants au départ (tenue des traîneaux sur la ligne)
- * speaker

Le directeur de course décidera du maintien ou de l'annulation de la course. Les exemples suivants montrent des conditions entraînant l'annulation ou l'arrêt d'une course :

- * conditions climatiques (températures trop élevées, pluie verglaçante, vent fort...)
- * conditions de piste (verglacée, neige trop profonde)
- * dégâts dus aux tempêtes (arbres déracinés, branchages présentant un danger, ...)
- * défaillance de marquage ou de fermeture des pistes

En cas de températures élevées, le directeur de course devra interrompre les épreuves afin de décider de la suite à donner : retarder les départs, réduire les longueurs des pistes, voire même annuler la course.

L'aire de stake-out :

Après s'être reposé, un chien de traîneau aura besoin d'une certaine liberté de mouvement. Il lui faudra manger et boire, se soulager, et pouvoir avoir des contacts avec ses compagnons et avec les

« voisins ». Ceci n'est pas possible quand il est dans son box.

Pour le lui permettre, nous avons la stake-out. C'est une longue chaîne (ou câble) le long de laquelle sont fixées, à intervalles régulières, des chaînes d'attache plus courtes. Au bout de chaque chaîne d'attache se trouvent un émerillon et un mousqueton qui sera accroché au collier du chien. Ce système permet à chaque chien de marcher sur un périmètre individuel, de se coucher, de s'asseoir, ou de s'allonger. La stake-out est conçue de façon à éviter que les chiens ne s'emmêlent. Le musher soigne les chiens lorsqu'ils sont à la stake-out. On ne doit pas laisser des chiens à la stake-out entre 22H00 et 07H00, afin de respecter le repos de tous, chiens et humains.

C'est à l'aire de stake-out que l'on prépare l'attelage avant la course : donner à boire aux chiens, leur passer les harnais, et les atteler dans l'ordre habituel. La stake-out permet aussi aux spectateurs d'observer, de photographier, de filmer, et éventuellement de caresser les chiens. Les chiens aiment le contact avec les gens; mais le spectateur devra d'abord consulter le musher, afin de ne pas déranger le repos ou la préparation des chiens.

Il est évident que les spectateurs ne seront autorisés ni à promener leurs propres chiens sur l'aire de stake-out, ni à donner à manger aux chiens des concurrents.

Les autres avantages de la stake-out sont :

- * la possibilité de s'occuper de chaque chien individuellement (félicitations, caresses, récompenses sous forme de friandises)

- * le contrôle de l'état de santé des chiens (et les soins vétérinaires si nécessaire)

- * la distribution de la nourriture et de l'eau dans des conditions calmes.

Le musher idéal

Son comportement lors des courses est exemplaire et sportif, son équipement répond aux exigences du règlement. Il supporte les contraintes physiques et mentales de la compétition. Sa façon de traiter et de loger ses chiens est absolument correcte et témoigne de l'amour qu'il leur porte. Il ne fera courir que des chiens adultes en parfaite santé et qui ont reçu un entraînement approprié pour la course. Le musher obéit aux instructions des commissaires des courses et à toute la réglementation de course. Il estime que la tolérance et la considération envers ses compagnons, les chiens, sont d'une importance capitale. Chaque musher veillera à l'acceptation et au respect des règlements et des obligations concernant le bien-être des animaux. En cas d'infraction, le directeur et les commissaires de course sont compétents pour l'application de sanctions.

11. QUI EST QUI ?

Tous les chiens de traîneau ont deux choses en commun : la conformation du corps, qui leur permet de courir devant un traîneau, et leur volonté de courir ("*desire to go*"). En fonction de leurs origines et de leur utilisation originale, on peut les diviser en plusieurs groupes :

Alaskan Husky :

En Alaska, les courses de traîneau à chiens avaient lieu bien avant qu'un livre d'origines ne soit ouvert pour des chiens de race. Dans ce pays, les chiens employés ont tous de grandes qualités de travail au traîneau, mais leurs apparences sont différentes. On les appelle *Indian Dogs* ou *Alaskan huskies*. Les sujets qui effectuent de bonnes performances en course sont aussi utilisés pour l'élevage; mais contrairement aux races pures, ils n'y a pas de standard officiel. Les objectifs d'élevage sont les qualités d'obéissance, de tempérament, de vitesse, d'endurance, et de contrôle. Bien que certains éleveurs aient développé de véritables « lignées », les apparences des *Alaskans* restent toutefois très diverses.

Malamute d'Alaska (Alaskan Malamute) :

Dans la région de la baie de Kotzebue en Alaska, vivait un peuple esquimau, les *Mahlemutes*, qui étaient connus pour leurs chiens peu rapides certes mais très endurants et puissants. C'est ainsi que cette race de chiens noirs et blancs ou gris et blancs porte aujourd'hui le nom de *Malamute d'Alaska*. L'éclatement de la culture esquimaude et les croisements non-désirés entre les chiens autochtones et les chiens importés par l'homme blanc, ont menacé la survie de la race. Cependant, certains éleveurs américains ont réussi à sauver le *Malamute d'Alaska* à partir de quelques sujets restants. Les *Malamutes* (ou *Malas*, comme on les surnomme affectueusement) sont les plus lourds des chiens de traîneau. Ils n'ont pas la rapidité du *Husky de Sibérie*, plus petit; mais en contrepartie ils sont nettement plus puissants.

Chien Esquimau du Groenland :

Le *Chien Esquimau du Groenland* est une race élevée, comme son nom l'indique, par les esquimaux du Groenland, où il travaille dans des attelages en forme d'éventail qui tirent des traîneaux chargés de frêt. Il participe aussi à la chasse. Le *Groenlandais* est un chien très amical, puissant, et peu exigeant, qui excelle dans le transport de charges. Très rustique, il devait jadis chasser pour son propre compte pendant les mois d'été. Toutes les couleurs de robe sont admises chez le *Groenlandais*. Son endurance et sa capacité à tracter de lourdes charges, ont contribué à la réussite de l'expédition d'Amundsen au Pôle Sud. En Suisse, des attelages de *Groenlandais* ont été employés lors de la construction du Chemin de Fer de la Jungfrau.

Samoyède :

Le peuple samoyède habitait la région entre les montagnes de l'Oural et la rivière Yenessei. Eleveurs de rennes, ils migraient en suivant leurs troupeaux. Leurs chiens étaient utilisés pour la garde des rennes, et parfois pour tirer des traîneaux.

Dès 1880, un certain nombre de chiens *Samoyède* ont été importés en Angleterre, où un standard a été établi très tôt pour la race. A partir de certains chiens ayant parfois des robes de couleur, les Britanniques ont effectué une sélection qui a abouti à l'apparence uniforme du *Samoyède* à la robe blanche ou biscuitée. Le *Samoyède* a pu prouver ses capacités au travail pendant les expéditions polaires de Nansen et de Shackleton, mais de nos jours ce chien de traîneau modeste est rarement aperçu en course.

Husky de Sibérie (Siberian

Husky) :

Le *Husky de Sibérie* était élevé par une tribu de la Sibérie orientale, les Chuckchi (ou Tschuktchi), et en 1908, les premiers sujets ont été importés en Alaska afin de participer aux courses. Au début, ils étaient l'objet de dérision, étant donné leur petite taille; mais dès leurs premières apparitions en course, ils ont gagné l'estime des mushers puisqu'ils ont devancé bien souvent des attelages composés de chiens plus puissants. En 1925, ces chiens ont obtenu une reconnaissance mondiale lorsque Leonhard Seppala et ses *Sibériens* ont participé au relais d'attelages qui a permis

d'apporter le sérum nécessaire pour sauver la ville de Nome d'une épidémie de diphtérie. Aujourd'hui, en Alaska, la « Course au Sérum » est commémorée lors de la grande course de l'Iditarod. Via la Nouvelle Angleterre, le sport de traîneau avec des *Sibériens* s'est étendu à travers les Etats-Unis, et a fait son apparition en Europe dans les années 1960. Actuellement, les *Sibériens* sont les chiens de traîneau les plus nombreux en Europe. Le seul moyen de préserver et de promouvoir toutes les qualités du *Sibérien*, comme sa volonté de travailler, son endurance, et sa rapidité, est de le faire courir lors des manifestations de sports de traîneau.

Les chiens de chasse

Sur les lieux de course, on voit de plus en plus souvent des races de chiens de chasse, ou des chiens issus de croisements avec des races de chasse. L'utilisation de ce type de chien trouve son origine en Scandinavie, où les gens attelaient leurs chiens de compagnie lors des sorties et ainsi ont découvert que ces chiens pouvaient en fait travailler très efficacement à l'attelage. A travers des programmes d'élevage très sélectifs et réfléchis, un type de chien a été développé ayant l'apparence d'un chien de chasse (principalement celui du braque) et possédant les qualités recherchées chez le chien de traîneau. Ces chiens sont endurants et très rapides, réalisant de bonnes performances dans toutes les situations. Il faut observer ces chiens au travail, avec tout leur enthousiasme, pour croire qu'une nouvelle génération de chiens de traîneau est née.